

Bilan scientifique du PFR – 2007-2009

« La pluralité religieuse en perspective comparée franco-allemande : Constructions identitaires et altérité, publicisation des appartenances, reconnaissance et conflictualités »

Responsable : Anne-Sophie Lamine

Professeure de sociologie à l'université de Strasbourg, chercheuse au Laboratoire Cultures et Sociétés en Europe (CNRS – Uds)

Avec la collaboration de Nathalie Luca, CR CNRS, Centre d'Etudes Interdisciplinaires des Faits Religieux (CNRS - EHESS-Paris)

Ce PFR vise à mieux comprendre les modalités et les conséquences de la pluralisation ethnique et religieuse de la société dans perspective comparée franco-allemande.

Les nouveaux conflits résultant de cette diversité incluent les signes religieux dans les écoles, les actes antisémites ou islamophobes, le racisme « anti-blanc », l'institutionnalisation de conseils représentatifs de l'islam, ou encore l'opposition aux groupes « sectaires ». On débat de l'héritage ou du patrimoine religieux de l'Europe, des affaires de caricatures ou de diverses demandes de reconnaissance. Ceux-ci traversent la société française laïque tout comme d'autres sociétés européennes ayant d'autres modes de sécularisation – l'Allemagne - et où la présence publique des églises est plus marquée (en distinguant évidemment les « anciens » et « nouveaux » *Länder*).

Très médiatisés et devenus des « affaires », ces conflits révèlent qu'on ne peut pas négliger la place de la dimension culturo-symbolique et en particulier religieuse et ethnique dans la conflictualité sociale, dans son articulation avec les dimensions politiques et économiques.

Cette conflictualité est complexe. Ses dimensions axiologiques et normatives doivent être prise en compte. Elle reconfigure les rapports entre espace public et religions. Elle concerne les désaccords interprétatifs au sein des groupes religieux (et/ou ethniques) et les relations entre individus ou groupes différents dans des contextes privilégiant à la fois l'autonomie individuelle, l'authenticité et des affirmations d'appartenances collectives. Ceux-ci touchent donc à des éléments aussi différents que les frontières ethniques, des demandes de reconnaissance spécifiques ou encore la concurrence des mémoires.

Le PFR, s'est déroulé sous la forme de 2 ateliers et 3 journées d'études entre décembre 2007 et octobre 2009, organisés alternativement à Paris (EHESS) et à Strasbourg (MISHA, Uds).

Le premier atelier « Sécularisation, laïcité, religion civile, communalisation... Quels concepts pour décrire la pluralité religieuse dans l'espace public français et allemand ? » (13/12/07, Paris) nous a permis de poser les bases de notre réflexion avec d'une part des exposés généraux sur la gestion de la pluralité religieuse en France et en Allemagne et d'autre part des réflexions sur des termes clefs tels que « communalisation », « religion civile », « (dé-)sécularisation » (communications de : Nathalie Luca, Monika Salzbrunn, Sylvie Toscer-Angot, Rolf Schieder, Anne-Sophie Lamine) ; elle a aussi permis de discuter de la suite des activités du programme.

La deuxième rencontre, une journée d'étude, intitulée « Pluralité religieuse : reconnaissance, construction identitaire et altérité (perspectives franco-allemandes) » (28/03/08, Strasbourg) a mis l'accent sur les questions de reconnaissance et de construction identitaire, en les reliant à l'espace public et à la gestion politique de la diversité religieuse (communications de : Mustapha Belbah, Riem Spielhaus, Claire de Galembert, Nikola Tietze, Sylvie Toscer-Angot, Rolf Schieder, Estelle Ferrarese, Helmut Zander) .

Lors de la troisième rencontre, le thème de la pluralité religieuse a été déclinée sous l'angle de l'ethnicité et des migrations : dans une journée d'étude intitulée « Ethnicité, transnationalité et religions » (11/12/08, Paris). Outre la dimension comparative franco-allemande, elle a permis de

mettre en parallèle des groupes religieux différents : églises évangéliques ethniques, groupes religieux musulmans ou juifs, dans l'analyse de leurs interactions avec la société, des constructions identitaires ou de la transmission, ainsi que dans celles des dimensions transnationales (communications de : André Mary, Ute Luig, Martine Cohen, Monika Salzbrunn, Sandra Fancello, Hui-Yeon Kim).

La quatrième rencontre a pris la forme d'un atelier « spécial doctorants » sur le thème : « La militance islamique en France et en Allemagne, à partir de l'étude de cas d'un activiste de l'UOIF (la question de l'universalité de l'islam et l'islam comme *world-making enterprise*) » (22/10/09, Strasbourg), avec un chercheur allemand, Frank Peter, qui connaît bien les deux terrains français et allemand. Le groupe a discuté un texte qu'il avait envoyé au préalable et les questions soulevées ont été confrontées à des problématiques de recherches des dix doctorants présents.

La cinquième rencontre, une journée d'étude, a clôturé et récapitulé l'ensemble des travaux : « Pluralité religieuse : visibilité dans l'espace public, reconnaissance, et conflictualités (perspectives franco-allemandes) » (23/10/09, Strasbourg). Le thème de la pluralité religieuse a été abordé sous l'angle de la visibilité des appartenances et des groupes religieux ainsi que de la conflictualité qui peut en découler (communications de : Olivier Voirol, Franck Peter, Clémentine Vivarelli, Mohammed Adraoui, Monika Salzbrunn, Louis Hourmant).

Anne-Sophie Lamine
Responsable du Programme